

Église Protestante de Liège Marcellis - Quai Marcellis 22 - 4020 Liège - BE58 0000 7785 0479

ASBL Les Amis de Liège-Marcellis - Même adresse - BE53 0000 0457 4053

ASBL Entr'Aide Protestante Liégeoise - Rue Lambert-Le-Bègue 8 - 4000 Liège - BE52 7805 9004 0909

# SOMMAIRE

### PAGE 3

Mot du consistoire

### PAGE 4

Comprendre Pâques - Carl Krieg

### PAGE 6

Le temps pascal - Jean-Marie Delcourt

### PAGE 7

Vraiment incroyable! - Judith van Vooren

### **PAGE 11**

Sapiens demens - Pierre-Paul Delvaux

### **PAGE 12**

Le vieux débat de l'inné et de l'acquis - Kendra Cherry

### **PAGE 15**

Prière - Judith van Vooren

Photo de couverture de Judith van Vooren

# MOT DU CONSISTOIRE

### **RETOUR AU TEMPLE**

Ce premier dimanche d'avril fut une petite résurrection pour notre communauté avec la reprise du culte dans notre temple.

Exceptionnellement, pour permettre à un maximum de nos paroissiens de participer au culte de Pâques tout en respectant les normes en vigueur, deux offices furent organisés dans la matinée pour répondre aux normes sanitaires en cours. Malgré les contraintes, "A toi la gloire" sonna non comme une victoire contre un virus encore très actif dans sa capacité de ressusciter mais comme la certitude qu'au bout du compte,

nous en viendrons à bout tous ensemble. Et notre meilleure arme est de respecter les mesures d'hygiène et de sécurité sanitaires.

Actuellement,

l'assistance au culte est limitée à 15

personnes sans

place.

On nous demande aussi d'éviter tant à l'extérieur, qu'à l'intérieur du temple, les rassemblements de plus de 4 personnes.

Voilà pour les nouvelles mesures. Les autres n'ont pas changé. Vous en trouverez une synthèse sur notre site ainsi qu'un lien vers le protocole du CACPE qui applique concrètement les mesures de sécurité sanitaire des gouvernements aux activités des églises protestantes.



Photo de Cécile Binet - culte du 4 avril à 9h30

compter les officiants. Nous vous demandons donc de vous **inscrire préalablement** soit sur les listes affichées à côté des portes du temple, soit auprès de Cécile Binet (0485 84 75 22, cecilbinet@gmail.com) <u>au plus tard le vendredi à 18 h.</u>

Nous avons également prévu une liste d'attente en cas de désistement. Les personnes qui s'y retrouveront seront prioritaires pour assister au culte de la semaine suivante si elles le souhaitent.

Merci donc aussi de prévenir Cécile le plus rapidement possible si vous devez libérer votre

nous avons aussi dû
avec le conseil
d'administration faire
preuve d'imagination
pour conserver un vote
démocratique des
comptes et budget lors
d'une assemblée
réduite au maximum
permis dans le temple

En ce temps particulier,

après le culte du 18 avril.

Nous n'allons pas revenir sur les modalités que vous avez reçues par e-mail et par courrier.

Bientôt, lorsque le taux de vaccination sera suffisamment élevé parmi les groupes à haut risque, la pression sur le système de santé sera réduite, les mesures s'assoupliront et nous pourrons alors progressivement reprendre nos activités normales. D'ici là, nous ne pouvons que vous encourager à rester persévérant dans le respect des mesures et à prendre soin de vous et de votre prochain.e.

### **COMPRENDRE PÂQUES**

### D'après Carl Krieg <sup>1</sup>

(adaptation et traduction libres de Ginette Ori)

Les églises chrétiennes du monde entier nous ont raconté à nouveau comment, le matin de ce que nous appelons Pâques, le tombeau de Jésus crucifié a été trouvé vide parce qu'il était ressuscité des morts. Cette image, associée aux apparitions des disciples, aussi puissante et positive soit-elle, a été immortalisée par 2000 ans de musique et d'art, et a influencé toute personne ayant fréquenté l'école du dimanche. L'arrivée imminente du Vendredi saint et de Pâques est un bon moment pour rappeler certains faits facilement oubliés et réfléchir à leur signification. Ces faits se

1. La situation économique, sociale et politique de la Galilée était telle que les riches et les puissants, qu'ils soient Romains, prêtres du temple ou propriétaires terriens, opprimaient les pauvres, exigeant sans cesse davantage en termes d'impôts et de partage des récoltes. C'est dans cette situation que Jésus et ses disciples sont arrivés, vivant et enseignant une communauté égalitaire pour tous. Ses disciples comprenaient des femmes et des hommes, des

répartissent en quatre catégories.

riches et des pauvres ; ce groupe partageait les ressources de chacun, tout à fait à l'opposé des normes sociales en vigueur en les mettant en question. Aussi insignifiant qu'ait pu être ce mouvement, il représentait une menace pour l'ordre établi, et c'est pourquoi Jésus a été crucifié et les disciples persécutés.

2. Les Romains ont pratiqué la crucifixion pendant environ 500 ans, souvent avec des milliers de victimes à la fois. Le nombre total sur une si longue période est inimaginable, mais aussi énorme soit-il, il n'existe qu'un seul cas de squelette crucifié enterré intact. La conclusion inéluctable est que les corps ont été abandonnés aux charognards ou jetés dans des fosses communes. Le refus d'une sépulture appropriée faisait partie de la punition, et Ponce Pilate n'était pas le genre de personne à avoir pitié et à agir autrement.

3. Les évangiles selon Matthieu et Luc partagent une grande quantité de matériel. Ils utilisent tous deux l'écrit antérieur de Marc, et en plus ils

> contiennent tous deux des versets si similaires, sinon identiques, que le consensus est qu'ils avaient devant eux une autre source commune dans l'église primitive. Les spécialistes appellent cette source Q, du mot allemand Quelle. Le fait que Matthieu et Luc incluent Q dans leur histoire de Jésus signifie que c'était une source connue et que la communauté qui l'a produite était un groupe de disciples réputé et acceptable. Fait remarquable, la source Q ne fait aucune référence à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous

sommes donc en présence d'une communauté primitive de disciples de Jésus qui, soit ne savaient rien des derniers jours de leur chef et maître, soit ne s'en souciaient pas. En outre, leur témoignage a été volontairement accepté, intégré et placé à égalité avec l'évangile de Marc.

4. Au fur et à mesure que le 1<sup>er</sup> siècle avançait et que les pensées sur Jésus proliféraient et se répandaient, au moins deux lignes de pensée peuvent être trouvées dans les Écrits. L'une poursuit l'égalitarisme de Jésus et se trouve à



Peinture de Ginette Ori

deux endroits. Premièrement, dans le livre qui porte le nom de Jacques, chef de l'église de Jérusalem et probablement frère de Jésus. Deuxièmement, chez Paul, qui a écrit que "dans le Christ, il n'y a ni Juif ni Grec, ni esclave ni libre, ni homme ni femme." En d'autres termes, tous sont égaux. L'autre ligne de pensée représente un retour à la structure sociale oppressive normative que Jésus avait essayé de surmonter et de remplacer. Son expression la plus frappante se trouve dans l'épître à Timothée, mais on la retrouve également dans de nombreux autres écrits tardifs de l'Église en développement. Cette ligne de pensée subordonnait les femmes, exigeait l'obéissance des esclaves et commandait à tous d'obéir aux autorités qui, bien sûr, représentaient les intérêts financiers des riches et des puissants.

Voilà pour les faits, mais comment les assembler? Il existe de nombreuses perspectives différentes, et ce qui suit est un scénario possible.

C'est au cours de sa vie que Jésus a eu un impact sur beaucoup de ceux qui sont ensuite devenus ses disciples, dont les uns sont restés avec lui tandis que d'autres ont continué leur chemin. Comment et pourquoi a-t-il eu sur ces deux groupes une influence si profonde sont des questions très vastes, mais la réponse rapide est qu'il leur a présenté ce qu'était une vie humaine et aimante, et un Dieu séparé et indépendant des contraintes de la religiosité du temple. Ces concepts d'aimer l'humanité et d'aimer le divin ont inspiré et imprégné les deux groupes de disciples. Pour ceux qui sont restés avec Jésus, même s'il avait subi la mort la plus horrible imaginable, ces disciples le sentaient vivant au milieu d'eux alors qu'ils continuaient à vivre en la communauté qu'il avait créée. C'était un mystère au-delà de la compréhension, mais néanmoins une certitude pour eux. Jésus avait vécu, était mort et revivait en eux. Ils étaient convaincus que le mal et la mort manifestés sur la croix n'étaient pas le dernier mot, que l'Amour cosmique surmonte le mal et la mort, et qu'en fin de compte tout retourne à Dieu qui rétablit toutes choses. Pour les autres, comme la communauté Q, qui ne savaient rien de la mort de Jésus, ils étaient également certains qu'il était toujours avec eux alors même qu'ils voyageaient, une présence spirituelle qui continuait à les convaincre que l'Amour est l'essence sous-jacente du cosmos.

Dans la tentative d'éclairer cette certitude et ce mystère, du groupe qui est resté avec Jésus se sont élaborées des images d'un tombeau vide et des histoires d'apparitions aux disciples, non destinées à être prises à la lettre, mais plutôt comme des outils pour nous aider à comprendre le mystère. Malheureusement, au fur et à mesure que le temps a passé et que de nouvelles générations ont rejoint l'église naissante, les images se sont identifiées à la chose elle-même, et la résurrection est devenue synonyme de réanimation plutôt que de renouveau à l'échelle cosmique. Et la révolution demandée dans la proclamation de Jésus selon laquelle le Royaume équitable de Dieu était proche, a donné place à l'ancienne voie du pouvoir et du patriarcat, changement de pensée sous-tendu sans aucun doute par les intérêts des riches. La réactivation du pouvoir et de sa structure que nous trouvons chez Timothée refoulent et remplacent le message initial de l'Évangile.

Même si nous considérons tous les faits, l'histoire de base qui en émerge est assez simple. Les disciples sont nés de nouveau pendant qu'ils vivaient avec Jésus, et sa mort ne les a ni dissuadés ni découragés. Au lieu de cela, ils se sont tournés les uns vers les autres et se sont enthousiasmés, pleinement conscients dans leur cœur que Jésus était non seulement toujours avec eux, mais aussi que la nouveauté qu'il incarnait incluait l'univers. C'était le fondement de leur foi et c'est aussi le fondement de ce que nous appelons Pâques.

1. Carl Krieg est pasteur, professeur et auteur de plusieurs ouvrages de théologie. Il fait partie du mouvement « Progressive Christianity »

### LE TEMPS PASCAL

### Par Jean-Marie Delcourt

Le temps pascal est la période liturgique qui va de Pâques à la Pentecôte. Il comprend 50 jours et 7 dimanches et est entrecoupé par la fête de l'Ascension qui célèbre la fin de la vie terrestre du Christ ressuscité.

Ce temps liturgique a comme but de nous faire réfléchir a la signification de la résurrection de lésus.

Pâques signifie «passage», et la résurrection est le terme de ce passage. Le Christ présent, il y a 2000 ans en Palestine, n'est plus, une fois ressuscite, lié à un endroit de la terre ni a une é poque précise de l'histoire humaine. Il est désormais présent partout. «Je suis avec vous jusqu'à la fin des temps» avait-il promis à ses disciples.

A nous de reconnaître les signes de sa présence parmi nous, comme les marcheurs d'Emmaüs l'ont reconnu à la fraction du pain. Nous pouvons aussi le rencontrer dans les sacrements, dans son Évangile, dans les pauvres, les exclus et dans le témoignage des chrétiens.

Avec le Christ à nos côtés, rien ne peut nous arriver de fâcheux. Le Ressuscite nous rassure,

fait fuir nos peurs.

«Je suis la résurrection et la vie, celui qui croit en moi, mê me s'il meurt, vivra.» (Jean,11,25).

Jésus n'est pas venu pour que les hommes ne connaissent pas la mort, mais pour nous donner la vie au-delà de la mort. Jé sus est résurrection et vie, non seulement au terme de notre existence mais déjà dans nos vies terrestres. La résurrection n'est pas un fait du passé mais un fait présent, c'est la victoire de l'amour sur la haine, c'est un message d'espérance et de joie. Les échecs ne sont jamais définitifs, aucune fatalité ne doit nous laisser impuissants : le chômage, les souffrances, la famine, la maladie, les guerres ne peuvent avoir le dernier mot.

Tout devient possible mais à la condition que nous nous laissions ressusciter par lui.

Tant que le cœur de l'homme n'est pas habité par l'amour, Dieu ne peut agir.

Que ce temps pascal soit pour chacun d'entre nous un nouveau dé part dans l'espé rance et dans la joie!



Photo de Judith van Vooren

### **VRAIMENT INCROYABLE!**

### Par Judith van Vooren

Prédication du dimanche de Pâques (4 avril 2021)

#### Lectures

- 1 Corinthiens 15: 12-17; 35-38; 50-55

- Marc 16:1-8

"Si l'on proclame que Christ est ressuscité des morts, comment certains d'entre vous disent-ils qu'il n'y a pas de résurrection des morts ? S'il n'y a pas de résurrection des morts, Christ non plus n'est pas ressuscité, 14 et si Christ n'est pas ressuscité, notre prédication est vide, et vide aussi votre foi."

(1 Co 15: 12-14)

Chaque année, un nombre incalculable de livres sortent de presse qui tentent des formulations de la foi dites 'modernes' et 'compréhensibles pour nous aujourd'hui' ou qui s'interrogent sur la question, est-il encore possible de croire? En fait, à la lumière des lectures bibliques de ce matin, cela devrait nous étonner. En effet, la question 'est-il encore possible de croire aujourd'hui' suggère que croire, croire en Christ ressuscité par exemple, coulait de source à une autre époque ...

Or, il s'agit là , à mon sens, d'une méprise fondamentale. Le doute et l'incompréhension , notamment en ce qui concerne la résurrection , accompagnent les chrétiens et l'Église depuis toujours.

En réponse à ces doutes, l'Eglise de tous temps a formulé des réponses sous forme de dogmes et doctrines, plus ou moins développés ; il s'agit de tentatives de com-prendre, saisir donc, le fondement de la foi ; force est de constater que toutes ces tentatives, comportent le risque d'étouffer l'âme de cette foi, l'esprit de renouveau et d'inattendu propre à l'Évangile de Jésus. On ne le dira jamais assez, les plus anciens et les plus fidèles témoins de la résurrection ont bégayé, ou mieux, ils se sont d'abord tu avant de proclamer ces paroles incompréhensibles : *Christ est ressuscité*, *il est vraiment ressuscité* !

Le plus ancien témoignage concernant la résurrection, celui de Paul dans la première lettre

aux Corinthiens, fait part d'une remise en question de la résurrection de la part des chrétiens à Corinthe. Nous ne savons pas exactement ce qui était en jeu, qu'est-ce qui provoquait leur contestation: la résurrection en soi? La résurrection de lésus ? Des hommes? L'idée d'une résurrection corporelle? Ou encore la question de savoir comment on pourrait s'imaginer la personne ressuscitée... Nous ne le savons pas. Par contre, ce que nous savons, c'est que la question était suffisamment importante

pour que Paul estime nécessaire d'y consacrer un chapitre très long , très dense et très compliqué. Et ce qui est étrange, c'est que ce chapitre ne donne pas vraiment une explication claire et limpide qui rendrait la résurrection plus



Photo de Judith van Vooren

compréhensible. Paul suit un raisonnement en boucle où il tente de prouver l'insondable par un autre insondable : la résurrection de Christ comme condition à la résurrection des fidèles. Mais c'est le serpent qui se mord la queue!

Par contre, il y affirme que la résurrection est le fondement-même de la foi chrétienne; ensuite, il donne quelques indications, pas plus, pour comprendre de quelle manière il faut comprendre cette affaire, ou plutôt comment il ne faut pas la comprendre: oubliez l'idée d'une ré-animation, comme si le corps mort retrouvait sa vigueur d'antan. Tout laisse penser qu'il s'agit bien plutôt d'un processus qui s'accomplit de manière mystérieuse mais bien réelle, à

l'intérieur de la personne. Si bien que la personne ressuscitée s'en trouve complètement changée. Pierre écrira des paroles semblables aux 'chrétiens dispersés dans le monde' (I P 1, 1): Christ est mort en sa chair mais rendu à la vie par l'Esprit.

Même son de cloche dans les quatre

évangiles. Même s'ils le formulent de manières diverses, tous expriment le fait qu'il est impossible de reconnaître le Christ ressuscité à son apparence. C'est plutôt par sa voix, par son récit ou encore par ses gestes qu'il se fait connaître.

Tous sont d'accord pour dire que la rencontre avec le Christ ressuscité constitue un nouveau point de départ. Ou, si vous voulez, un point de rupture, invitation à ne plus envisager la vie , l'histoire, notre histoire et celle du monde, selon des vues humaines (voir I Co 15, 32). En effet, la résurrection témoigne du fait que quelque chose d'autre , quelque chose de nouveau, s'est glissé dans notre histoire. Quelque chose d'insaisissable, car profondément étranger à

notre nature, à la vie telle que nous la connaissons. Ne pas entrer dans cette nouveauté, qui est donc autre chose que 'cette vie seulement' (v19) est qualifié par Paul par la mention de 'péchés'. Et croyez-moi, quand Paul évoque le péché il ne s'agit pas de catégories morales. Mais bien plutôt d'une orientation profonde de notre vie. Orientation qui a tendance à aller vers la mort et non vers la vie; orientation qui va vers un vivre-pour-soi et non vers un vivre-pour-l'autre; orientation qui s'en tient à ce qui est disponible et atteignable, au lieu de chercher l'impossible, 'des perles de pluie venues d'un pays où il ne pleut pas ...' selon l'expression de Brel.



Photo de Judith van Vooren

La résurrection, c'est un peu ça, incompréhensible, et je pense que les
Corinthiens n'ont pas vraiment mieux compris que nous aujourd'hui, et ce malgré les explications savantes de Paul, qui résume en disant : Je vais vous faire connaître un mystère ... et de proclamer la mort a été engloutie dans la victoire. Mort, où est ta

victoire ? Mort, où est ton aiguillon ? Un mystère!

Je pense que Christian Bobin a saisi ce mystère fondamentalement incompréhensible de la résurrection, lorsqu'il écrit, à la fin de son essai *L'homme qui marche*, les paroles suivantes :

Les quatre qui décrivent son passage prétendent que, mort, il s'est relevé de la mort. Là est sans doute le point de rupture : cette histoire qui emprunte par bien des côtés à la lumière sereine D'Orient, prend ici une dimension incomparable. Ou l'on se sépare de cet homme sur ce point-là, et on fait de lui un sage comme il y en eut des milliers, quitte à lui accorder un titre de prince. Où on le suit, et on est voué au silence, tout ce que l'on

pourrait dire étant alors inaudible et dément. Inaudible parce que dément. L'homme qui marche est ce fou qui pense que l'on peut goûter à une vie si abondante qu'elle avale même la mort. Ceux qui emboîtent son pas et croient que l'on peut demeurer éternellement à vif dans la clarté d'un mot d'amour, sans jamais perdre le souffle, ceux-là, dans la mesure où ils entendent ce qu'ils disent, force est de les considérer comme fous. Ce qu'ils prétendent est irrecevable. Leur parole est démente et cependant que valent d'autres paroles, toutes les autres paroles échangées depuis la nuit des siècles ? Qu'est-ce que parler ? Qu'est-ce qu'aimer ? Comment croire et comment ne pas croire?

Peut-être n'avons-nous jamais eu le choix qu'entre une parole folle et une parole vaine.

J'aime énormément ce que laisse entendre

Bobin: La résurrection est dans la droite ligne de la vie de Jésus , incommensurable est sa manière de choisir toujours l'amour, sa manière de choisir la vie, au point d'en mourir, choix sans faille, sans compromission aucune et pour cela subversif et insurrectionnel .

Combien de fois ses disciples n'ont-ils pas montré qu'ils n'y comprenaient rien ? Ils ont tenté de raisonner leur maître, mais il n'y a eu rien à faire : Jésus a fait le choix d'aller jusqu'au bout de sa logique de justice et d'amour, convaincu

que telle était la volonté de son Père . De son vivant, personne n'a vraiment compris qui il était et pour quoi il était venu, sauf peut-être cette femme qui l'a oint avant même de mourir. Pierre refuse l'étrangeté de Jésus, refus que Jésus qualifie de démoniaque. Jusqu'à la fin, les disciples accompagnent Jésus sans vraiment comprendre quel est son chemin , alors , quand

Jésus se prépare à mourir , ils s'endorment au lieu de le veiller...

Quant à Paul, lorsqu'il était encore Saul, il a trouvé la prédication de Jésus tellement dérangeante, qu'il a tenté de l'étouffer dans l'œuf. Quand il est sur le chemin de Damas, avec ses compagnons, il se heurte à la voix de Jésus, les compagnons sont muets de stupeur, Paul sera plongé dans l'obscurité mortelle pendant trois jours avant de se relever et d'entendre , par la voix d'Ananias, qu'il est appelé à propager cet étrange et dérangeant Évangile .

Alors, pourquoi voudrions-nous, aujourd'hui, un Évangile compréhensible ? Un Évangile moins étrange, lisse, sans sel ni saveur ? Aurions-nous peur d'embrasser ce qui nous attire mais que nous n'arrivons pas à expliquons pour autant ?

Ce n'est peut-être pas le siècle des Lumières qui a

rendu l'Évangile difficile à comprendre, ni la sécularisation, ni même l'apparition de l'ère 2.0. C'est l'Évangile lui-même, intrinsèquement contraire à notre nature, contraire à notre religion naturelle qui a tendance à chercher Dieu dans la toute-puissance, du côté des vainqueurs de l'histoire, là où le Christ nous montre Dieu du côté des pauvres et des perdants. C'est simplement déconcertant.

Donc, aujourd'hui je vous invite, je nous invite, à une démarche un peu inattendue

peut-être : n'ayons pas peur de l'étrangeté de l'Évangile. Car cette étrangeté fait partie intégrante de son message et s'inscrit dans chaque signe, chaque miracle, qui défie les forces de la mort, cette étrangeté est son essence en ce qu'elle nous apporte réellement un message bouleversant : le perdant sera vainqueur, les opprimé.e.s sont promis à la vie, on retrouve sa vie lorsqu'on l'offre dans des gestes gratuits et



Photo de Judith van Vooren

insensés d'amour. Si contre-courant est cet Évangile qu'il englobe même la mort qui sera réduite au néant. La proclamation que Christ est ressuscité est l'expression de cette conviction qui défie notre sens de réalisme et nous fait tendre vers un renouvellement complet de notre être que Paul exprime à la fin de son chapitre par le langage vestimentaire : cet être corruptible aura revêtu l'incorruptibilité et cet être mortel aura revêtu l'immortalité ... Ne vous laissez pas effrayer par ce langage philosophique et savant, est corruptible ce qui appartient à notre être naturel, ce que Paul exprime encore par le terme 'péché', et ce qu'un Paul Tillich, qualifierait d'aliénation, est incorruptible ce qui est en adéquation avec l'esprit vivifiant de Dieu. Quand cela arrive c'est un moment de pur grâce qui ne s'explique pas, mais qui se vit, tout simplement. On devient un Nouvel être dirait encore Tillich, un être dont on reconnaît les traits fondamentaux lorsqu'on regarde au Christ Jésus, à sa mort, comme à sa résurrection qui signifie rien d'autre que la victoire de l'Être sur toute forme d'aliénation. Vous voyez, même Tillich cherche ses mots pour décrire ce qui est au fond le mystère de cette Vie

nouvelle qui nous est donnée en Christ. Soit on s'y plonge, soit on la refuse. Nous ne sommes pas dans une quelconque rationalité.

Qu'est-ce que nous y gagnons à vouloir expliquer l'Évangile, à le rendre crédible au point d'en faire disparaître la part de mystère qu'est cette transformation qui ne s'opère que si nous laissons faire l'Esprit en nous ? Au lieu de vouloir com-prendre, saisir la Parole, laissons-nous saisir par elle. Alors cette Parole étrange et un peu dérangeante nous proposera son face à face fécond. Elle nous interpellera encore en espérant notre réponse engagée.

Il est plutôt rassurant si aujourd'hui encore, la Parole garde sa part de mystère, au point de nous demander s'il est encore possible de croire...

La vérité c'est qu'il n'a jamais été possible de croire si ce n'est par la force de l'esprit.

Peut-être n'avons-nous jamais eu le choix qu'entre une parole folle et une parole vaine.

Amen



Photo de Judith van Vooren

### **SAPIENS DEMENS**

### Par Pierre-Paul Delvaux

Au lieu de gémir sur la perte de sens, ce qui accrédite toujours plus ou moins l'idée que les siècles précédents vivaient dans un bonheur et une stabilité que nous n'avons plus, nous voudrions poser une autre question : Comment les hommes ont-ils vus ces mouvements ? Comment les sciences humaines ont-elles décrypté tout ceci?

Edgar Morin, sociologue à l'esprit encyclopédique, a mesuré ce changement. Deux grands livres jalonnent sa réflexion : Le paradigme perdu : la nature humaine et La méthode (2). Il insiste sur le fait qu'on ne peut penser l'homme de façon simple : pour le sujet qui nous occupe, il souligne qu'à ses yeux l'homo sapiens est aussi démens. Ces mots latins sont transparents : l'homme qui se croit « sage » est aussi « dément » ou « fou ». Il ajoute même que plus il est « sapiens », plus il s'éloigne de son conditionnement primitif et il en devient donc plus susceptible d'être « demens ». Pour Morin, l'homme ne peut se penser sans cette double dimension. L'homme ne peut se penser en dehors de cette tension dite « dialogique », très belle expression qui renvoie au dialogue où il ne s'agit pas d'éliminer un des deux aspects, mais de les considérer comme deux faces d'une même réalité complexe. Nouvelle façon de penser où il y a plus de lucidité que de résignation :

L'être humain est un être raisonnable et déraisonnable, capable de mesure et de démesure, rationnel et affectif; sujet d'une affectivité intense et instable, il sourit, rit, pleure, mais sait aussi connaître objectivement; c'est un être sérieux et calculateur, mais aussi anxieux, angoissé, jouisseur, ivre, extatique; c'est un être de violence et de tendresse, d'amour et de haine; c'est un être qui est envahi par l'imaginaire et qui peut reconnaître le réel, qui sait la mort et qui ne peut y croire, qui sécrète le mythe et la magie, mais aussi la science et la philosophie; qui est possédé par les dieux et par les Idées,

mais qui doute des dieux et critique les Idées; il se nourrit de connaissances vérifiées mais aussi d'illusions et de chimères. Et dans la rupture des contrôles rationnels, culturels, matériels, lorsqu'il y a confusion entre l'objectif et le subjectif, entre le réel et l'imaginaire, lorsqu'il y a hégémonie d'illusions, démesure déchaînée, alors homo demens assujettit homo sapiens et subordonne l'intelligence rationnelle au service de ses monstres. » (...)

C'est dire que les progrès de la complexité se sont faits à la fois malgré, avec et à cause des folies humaines. Mais que d'horreurs qui, loin de se résorber au début du troisième millénaire, ont aujourd'hui dépassé toutes celles du passé! On ne peut éliminer la folie, mais il faudrait pouvoir éliminer ses aspects horribles.

Edgar Morin, *La méthode 5. L'humanité de l'humanité,* Seuil, Points, essais, pp. 146-148



Edgar Morin Photo de Fronteiras do Pensamento Source : Wikimedia Commons

## LE VIEUX DÉBAT DE L'INNÉ ET DE L'ACQUIS

### D'après Kendra Cherry <sup>1</sup>

(adaptation et traduction libres de Ginette Ori)

Le débat entre la nature et l'éducation est l'une des plus anciennes questions philosophiques en psychologie. De quoi s'agit-il exactement ?

La nature fait référence à tous les gènes et facteurs héréditaires qui influencent qui nous sommes, de notre apparence physique aux caractéristiques de notre personnalité.

L'éducation fait référence à toutes les variables environnementales qui influencent notre personnalité, y compris nos expériences de la petite enfance, la façon dont nous avons été élevés, nos relations sociales et notre culture environnante.

Aujourd'hui encore, les différentes branches de la psychologie adoptent souvent une approche opposée. Par exemple, la psychologie biologique a tendance à souligner l'importance de la génétique et des influences biologiques. Le béhaviorisme, quant à lui, se concentre sur l'impact de l'environnement sur le comportement.

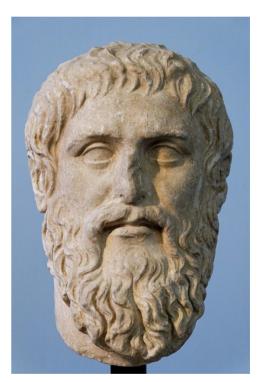
Dans le passé, les débats sur les contributions relatives de la nature et de l'acquis adoptaient souvent une approche très unilatérale, l'une des parties soutenant que la nature jouait le rôle le plus important et l'autre partie suggérant que l'acquis était le plus significatif. Aujourd'hui, la plupart des experts reconnaissent que les deux facteurs jouent un rôle essentiel. De plus, ils se rendent compte que la nature et l'acquis interagissent de manière importante tout au long de la vie.

#### Le débat

Les facteurs génétiques ou environnementaux ont-ils une plus grande influence sur votre comportement ? Les traits hérités ou les expériences de vie jouent-ils un rôle plus important dans le façonnement de votre personnalité ? Le débat entre l'inné et l'acquis est l'une des questions les plus anciennes en psychologie. Le débat porte sur les contributions

relatives du patrimoine génétique et des facteurs environnementaux au développement humain.

Certains philosophes, comme Platon et Descartes, ont suggéré que certaines choses sont innées, c'est-à-dire qu'elles se produisent naturellement, indépendamment des influences environnementales. Les « nativistes » considèrent que tous les comportements et caractéristiques, du moins la plupart d'entre eux, sont le résultat de l'hérédité.



Platon, copie du portrait exécuté par Silanion pour l'Académie d'Athènes vers 370 av. J.-C

© Marie-Lan Nguyen /Wikimedia Commons

Les défenseurs de ce point de vue pensent que toutes nos caractéristiques et tous nos comportements sont le résultat de l'évolution. Les traits génétiques transmis par les parents influencent les différences individuelles qui rendent chaque personne unique.

D'autres penseurs bien connus, comme John Locke, croyaient en ce qu'on appelle la « tabula rasa », qui suggère que l'esprit commence comme une ardoise vierge. Selon cette notion, tout ce que nous sommes et toutes nos connaissances sont déterminées par notre expérience.

Les empiristes sont d'avis que tous les comportements et caractéristiques, ou la plupart d'entre eux, résultent de l'apprentissage. Le béhaviorisme est un bon exemple de théorie ancrée dans l'empirisme. Les béhavioristes pensent que toutes les actions et tous les comportements sont le résultat d'un conditionnement. Des théoriciens tels que John B. Watson pensaient que les gens pouvaient être formés pour faire et devenir n'importe quoi, indépendamment de leurs antécédents génétiques.

### **Exemples**

Par exemple, lorsqu'une personne obtient d'excellents résultats scolaires, est-ce parce qu'elle est génétiquement prédisposée à réussir ou est-ce le résultat d'un environnement enrichi ? Si un homme maltraite sa femme et ses enfants, est-ce parce qu'il est né avec des tendances violentes ou est-ce quelque chose qu'il a appris en observant le comportement de ses propres parents ?

Parmi les exemples de caractéristiques biologiquement déterminées, citons certaines maladies génétiques, la couleur des yeux, des cheveux et de la peau. D'autres choses comme l'espérance de vie et la taille ont une forte composante biologique, mais elles sont également influencées par des facteurs environnementaux et le mode de vie.

Un exemple de théorie nativiste en psychologie est le concept de Chomsky à propos de l'acquisition du langage (ou DAL). Selon cette théorie, tous les enfants naissent avec une capacité mentale instinctive qui leur permet d'apprendre et de produire du langage.

#### **Interactions**

Ce que les chercheurs savent, c'est que l'interaction entre l'hérédité et l'environnement est souvent le facteur le plus important de tous. Kevin Davies, de l'émission Nova de PBS, a décrit un exemple fascinant de ce phénomène.

L'oreille parfaite est la capacité de détecter la hauteur d'un son musical sans aucune référence.

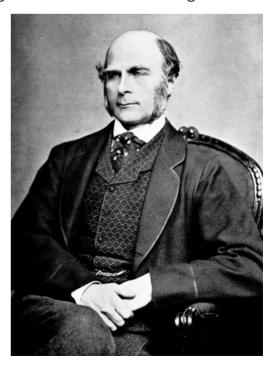
Les chercheurs ont constaté que cette capacité tend à être héréditaire et pensent qu'elle pourrait être liée à un gène unique. Cependant, ils ont également découvert que la seule possession du gène ne suffit pas à développer cette capacité. Au contraire, une formation musicale pendant la petite enfance est nécessaire pour permettre à cette capacité héréditaire de se manifester.

La taille est un autre exemple de trait qui est influencé par l'interaction entre la nature et l'éducation. Un enfant peut venir d'une famille où tout le monde est grand, et il peut avoir hérité de les gènes de grande taille. Cependant, s'il grandit dans un environnement défavorisé où il ne reçoit pas une alimentation adéquate, il risque de ne jamais atteindre la taille qu'il aurait pu avoir s'il avait grandi dans un environnement plus sain.

### **Vues contemporaines**

Tout au long de l'histoire de la psychologie, ce débat a cependant continué à susciter des controverses. L'eugénisme, par exemple, était un mouvement fortement influencé par l'approche nativiste.

Le psychologue Francis Galton, cousin du naturaliste Charles Darwin, a inventé les termes "nature contre éducation" et "eugénisme" et pensait que l'intelligence était le résultat de la génétique. Galton pensait que les individus intelligents devaient être encouragés à se marier



Sir Francis Galton entre 1850 et 1860 Source : Wikimedia Commons

et à avoir de nombreux enfants, tandis que les individus moins intelligents devaient être découragés de se reproduire.

Aujourd'hui, la majorité des experts pensent que la nature et l'acquis influencent le comportement et le développement. Cependant, la question fait toujours rage dans de nombreux domaines, comme dans le débat sur les origines de l'homosexualité et les influences sur l'intelligence. Bien que peu de personnes adoptent l'approche nativiste extrême ou empiriste radicale, les chercheurs et les experts débattent encore à savoir dans quelle mesure la biologie et l'environnement influencent le comportement.

De plus en plus, les gens commencent à réaliser que chercher à savoir si c'est l'hérédité ou l'environnement qui influence un trait particulier n'est pas la bonne approche. La réalité est qu'il n'existe pas de moyen simple de démêler la multiplicité de facteurs en présence.

Ces influences comprennent des facteurs génétiques qui interagissent les uns avec les autres, des facteurs environnementaux qui interagissent tels que les expériences sociales et la culture globale, ainsi que la façon dont les influences héréditaires et environnementales s'entremêlent. Aujourd'hui, de nombreux chercheurs s'intéressent plutôt à la manière dont les gènes modulent les influences environnementales et vice-versa.

Certaines caractéristiques sont liées à des influences environnementales. Le comportement d'une personne peut être lié à des influences telles que les styles parentaux et les expériences acquises. Par exemple, un enfant peut apprendre, par l'observation et le renforcement, à dire "s'il vous plaît" et "merci". Un autre enfant peut apprendre à se comporter de manière agressive en observant des enfants plus âgés adopter un comportement violent dans la cour de récréation.

La théorie de l'apprentissage social d'Albert Bandura est un exemple de théorie empiriste en psychologie. Selon cette théorie, les gens apprennent en observant le comportement des autres. Dans sa célèbre expérience sur la poupée Bobo, Bandura a démontré que les enfants pouvaient apprendre des comportements agressifs simplement en observant une autre personne agissant de manière agressive.

Aujourd'hui encore, la recherche en psychologie a souvent tendance à privilégier une influence par rapport à l'autre. En biopsychologie, par exemple, les chercheurs mènent des études sur la façon dont les neurotransmetteurs influencent le comportement, ce qui met l'accent sur le côté nature du débat. En psychologie sociale, les chercheurs peuvent mener des études sur la manière dont des éléments tels que la pression des pairs et les médias sociaux influencent les comportements, soulignant ainsi l'importance de l'acquis.

Dès lors, pouvons-nous émettre un jugement hâtif à propos d'une personne, même si son comportement est condamnable ? (G. Ori)



Source: Twitter (@KendraCherry)

1. Kendra Cherry, MS, est une auteure, une consultante en éducation et une conférencière qui s'attache à aider les étudiants à se familiariser avec la psychologie.

### **PRIÈRE**

### Par Judith van Vooren

Éternel Dieu,

lis tu nos journaux?

Regardes-tu notre journal télévisé?

Suis-tu tout ce qui se partage sur nos pages et

sur nos murs?

As-tu lu les derniers messages Instagram , Tic Toc

et Twitch ?

Éternel Dieu, es-tu connecté?

Ou es-tu de ceux qui aiment encore la bonne

vieille méthode du face à face ?

Alors voici, mon Dieu, ce qui nous tracasse, Il y des malades, beaucoup de malades, partout

dans le monde

Certains sont malades d'un tout petit virus, très

malin, très rapide ...

Il nous fait prendre des mesures qui font d'autres

victimes,

Jeunes et vieux, ils sont nombreux de ne plus

supporter la solitude;

d'autres ont perdu leur travail,

et l'aide ne suffit pas toujours,

certains s'endettent, d'autres désespèrent.

Voici ce qui nous pèse, mon Dieu,

la solidarité des premiers jours s'essouffle peu à

peu,

Nous avons tellement envie de faire comme si

tout allait bien...

Nous sommes fatigués et manquons de courage

et de créativité

pour rendre plus légers et plus lumineux les

jours qui passent

Voici ce qui nous fâche, mon Dieu,

les guerres qui n'en finissent pas,

dix ans déjà que dure le conflit en Syrie

innombrables les personnes tuées,

plus de 6 millions de personnes déplacées.

Voici ce qui nous révolte, mon Dieu,

les droits des plus faibles foulés au pied

des femmes et des hommes, vendus comme du

bétail

abusés, puis jetés.

Veux-tu bien te connecter encore, notre Dieu,

à notre réalité!

Pour voir d'abord, pour entendre,

et pour nous donner

la foi, l'espérance et l'amour

afin que nous nous relevions

encore et encore,

Toi notre Dieu,

inscris ton éternité dans chacun de nos jours.

Amen

### ENTR'AIDE PROTESTANTE LIÉGEOISE

En collaboration avec l'Armée du Salut et l'Opération Thermos, l'Entr'Aide accueille le lundi à 11h45 les personnes les plus précarisées de Liège. Elles y trouvent un potage et un repas chaud, un vestiaire, un lieu d'écoute et d'orientation.

L'Entr'Aide recherche aussi: des chaussettes chaudes, des caleçons, des tee-shirts, des vestes, des pantalons (jeans de préférence), chaussures (baskets), des couvertures. L'Entr'Aide sollicite notre contribution financière pour acheter ce qui fait le plus défaut: des baskets.

N° de compte : BE52 7805 9004 0909

Tous les dons sont les bienvenus.

Vous pouvez les déposez le lundi matin et en début d'après-midi .

#### **Entr'Aide protestante Liégeoise**

Rue Lambert-Le-Bègue 8 - 4000 Liège E-mail : epl@lambert-le-begue.be

# LE MESSAGER

### LES SERVICES DE NOTRE COMMUNAUTÉ

Le culte dominical est l'élément central de la vie communautaire.

Le dimanche matin dès 10h30, la paroisse propose à ceux et celles qui le désirent :

- Le culte, avec célébration de la Cène le premier dimanche du mois ; certains dimanches le culte revêt une forme différente (conférences, à connotation artistique, avec support médiatique ou participation des jeunes) ;
- Les Petits Pas, pour les 2,5 à 6 ans, pendant le culte ;
- L'Ecole du Dimanche, pour les 6 à 12 ans, pendant le culte ;
- Le Club d'Ados, pour les plus de 12 ans, certains dimanches pendant le culte;
- Un moment de détente et d'échanges, à l'issue de la célébration vers 11h30, autour d'un café ou du verre de l'amitié :
- Des cérémonies à caractère plus officiel, notamment à l'occasion de la Fête nationale;
- Remarque : durant les mois de juillet et août, les cultes sont organisés en cummun avec les deux autres paroisses de l'Eglise Protestante Unie de Belgique à Liège.

Par ailleurs, plusieurs activités et services sont proposés durant le mois, régulierement ou ponctuellement :

- Moments de « solidarité » (repas communautaires & animations);
- Cercle Arnold & Jean Rey (agapes fraternelles et conferences);
- Cercle d'étude biblique et théologique ;
- Activités culturelles (concerts, conférences, théâtre, ...);
- Club "Cabrioles" pour les enfants de 6 à 12 ans :
- Catéchèse des adolescents sur convocation ;
- Club "Ado" pour les adolescents de 12 à 17 ans ;
- Diaconie (aides ponctuelles ou régulières à des personnes nécessiteuses);
- Visites aux personnes isolées.

Pour toute information concernant notre communauté, vous pouvez vous adresser à :

Judith van Vooren, pasteure - pasteur.marcellis@gmail.com - 04 252 92 67

Cécile Binet, pasteure auxiliaire - cecilbinet@gmail.com - 0485 84 75 22

Robert Graetz, président du consistoire

Quai Marcellis, 22 - 4020 Liège Website : www.protestantisme.be

□ protestantisme.be@gmail.com

**f** @EPUBLiegeMarcellis

**●** @EPUBLgMarcellis

Comité de rédaction : Judith van Vooren, Ginette Ori, Marc Delcourt et Pierre-Paul Delvaux.

La rédaction n'est pas responsable des documents publiés qui n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Toute reproduction, en tout ou en partie, sous quelque forme que ce soit, est interdite sans l'autorisation préalable de la rédaction.